

DESCRIPTION DE TROIS NOUVELLES ESPÈCES AFROTROPICALES DU SOUS-GENRE *DROSOPHILA* S. STR. (DIPTERA : DROSOPHILIDÆ)

Léonidas TSACAS

Muséum national d'Histoire naturelle, Laboratoire d'Entomologie, 45 rue Buffon, F-75005 Paris, France.

Résumé. – Après une révision succincte des espèces du sous-genre *Drosophila* s. str. connues de la région afrotropicale, est donnée la description de trois nouvelles espèces : *D. acanthomera*, sp. n., *D. orphnaea*, sp. n. et *D. xanthochroa*, sp. n.

Abstract. – Description of three new afrotropical species of the subgenus *Drosophila* s. str. (Diptera : Drosophilidae). – Three new afrotropical species of *Drosophila* are described : *D. acanthomera*, sp. n., *D. orphnaea*, sp. n. and *D. xanthochroa*, sp. n.

Dans une récente publication (TSACAS & CHASSAGNARD, 1994) a été présenté le bilan des connaissances sur la faune afrotropicale du sous-genre *Drosophila* s. str. accompagné de la description de deux espèces nouvelles. Depuis, 9 nouvelles espèces ont été découvertes (TSACAS & CHASSAGNARD, 1994, 1999 et 2000; CHASSAGNARD *et al.*, 1997), auxquelles il faut ajouter les 3 décrites ici même. Ainsi, le nombre actuellement connu d'espèces afrotropicales du sous-genre *Drosophila* s. str. atteint 47. Les 12 espèces, récemment décrites, sont énumérées ci-dessous par ordre chronologique de leur description : *decolor* Ts. & Ch., 1994, *nitida* Ts. & Ch., 1994, *adamisa* Ch. & Ts., 1997, *brachytarsa* Ch. & Ts., 1997, *seyanii* Ch. & Ts., 1997, *acrostigma* Ts. & Ch., 1999, *pterocelis* Ts. & Ch., 1999, *stictoptera* Ts. & Ch., 1999, *loiciana* Ts. & Ch., 2000, *acanthomera*, sp. n., *orphnaea*, sp. n., *xanthochroa*, sp. n. Il est remarquable que 12 espèces ont été décrites au cours des 7 dernières années, alors qu'au cours des 33 ans précédents (1960-1993) 6 espèces seulement ont été décrites. Cependant, 1954 est l'année avec le plus grand nombre d'espèces publiées (BURLA, 1954). Cette accélération des descriptions de nouvelles espèces dans le sous-genre *Drosophila* s. str. laisse supposer qu'un grand nombre d'espèces reste encore à découvrir.

Abréviations

<p><i>c</i> indice costal de l'aile</p> <p><i>fr. c3</i> frange de la 3^e section de la costale</p> <p><i>l : h</i> rapport largeur/hauteur du front</p> <p><i>kat. a : p</i> soies katépi-sternales, rapport antérieure/postérieure</p> <p><i>L : l</i> rapport longueur/largeur de l'aile</p>	<p><i>o : g</i> rapport œil/gène (<i>gena</i>)</p> <p><i>or1, or2,</i> soies orbitales, proclinée, réclinées, antérieure et postérieure</p> <p><i>or3</i></p> <p><i>sc. b : a</i> soies scutellaires, rapport basale/apicale</p> <p><i>t : f</i> rapport largeur de la tête : largeur du front</p> <p><i>t</i> tergite</p>
---	--

(*Mission Cameroun*), Mission Cameroun, C.N.R.S., R.C.P. 318, Octobre-Novembre, 1975 (récolteurs, J. David, D. Lachaise & L. Tsacas).

MNHN, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

DESCRIPTION DES ESPÈCES

Drosophila (Drosophila) orphnaea, sp. n. (fig. 1-6)

Matériel-type. – **Holotype** ♂, Cameroun, Province du Nord-Ouest, Bafut Ngemba (Vallée de la Haute Ngemba), alt. 2 100 m, 26-27.X.1975. **Paratypes**, 3 ♂♂, 4 ♀♀, mêmes indications, 1 ♂, Province du Littoral, Mont Manengouba, alt. 2 000 m, 20-21.X.1975 (*Mission Cameroun*) ; Gabon, 8 ♂♂, 5 ♀♀, Ipassa (Makokou), XII.1974 (*J. David*) (MNHN).

Diagnose. – Grande espèce d'un brun sombre, tergites éclaircis dans leur partie antérieure, pattes brunâtres, ailes brunes, *or2* relativement longue (*or1* : *or2* = 1,6). Terminalia bruns, caractérisés par les paramères ayant l'aspect de boules de poils et de soies enchevêtrées de tailles différentes.

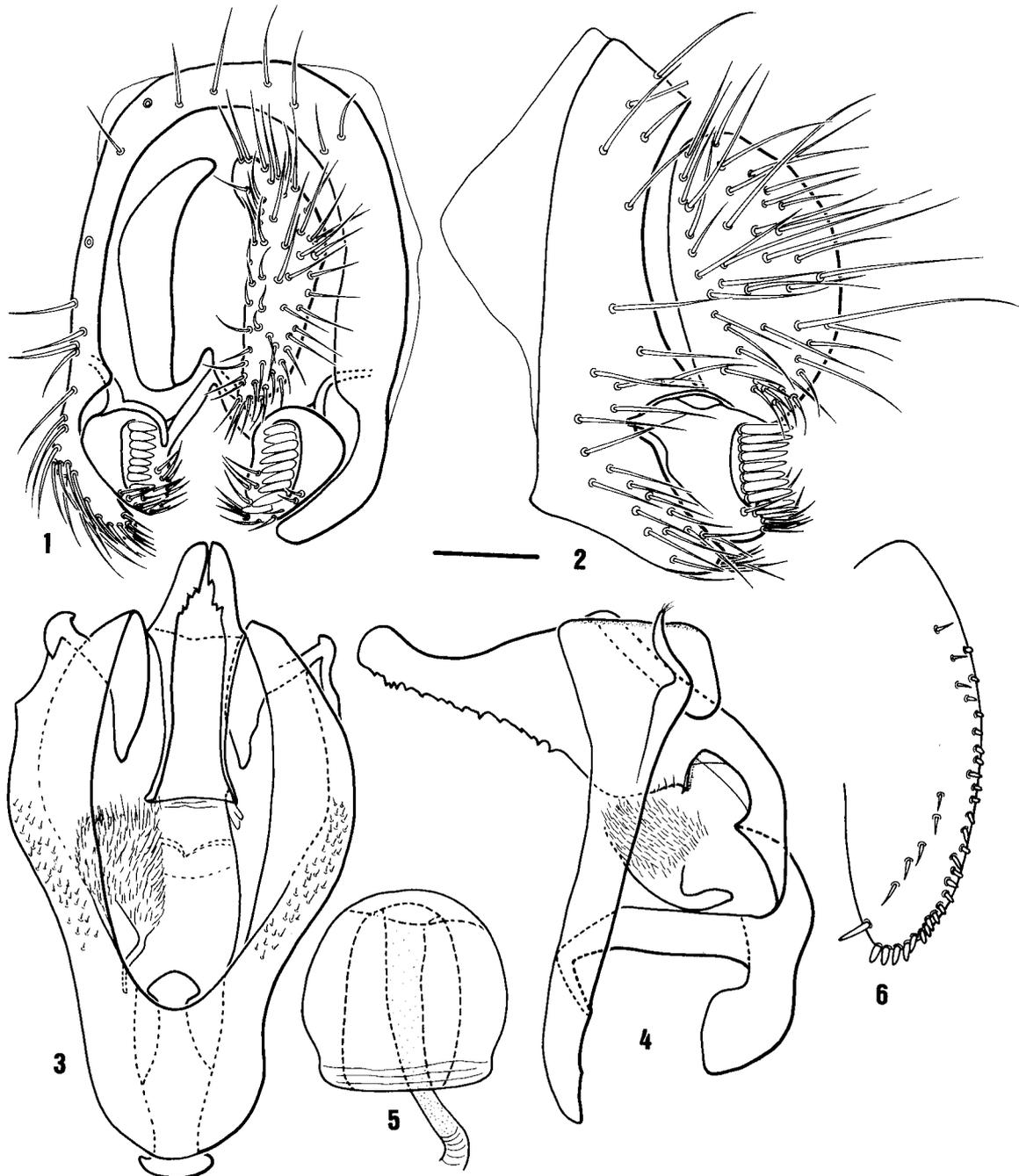


Fig. 1-6, *Drosophila orphnaea*, sp. n. ♂ et ♀. – 1, épandrium et organes annexes, vue caudale (les soies du côté droit de l'épandrium omises). – 2, *idem*, vue latérale (les soies du surstyle ne sont pas toutes figurées). – 3, hypandrium et organes annexes, vue ventrale (le paramère droit omis). – 4, *idem*, vue latérale. – 5, spermatheque. – 6, ovipositeur. Echelle : 0,1 mm.

Description. – Mâle. *Tête.* Front luisant, large ($t : f = 1,8 ; l : h = 1,5$), d'un brun légèrement éclairci sur la ligne médiane et les bords latéraux ; à son bord inférieur convergent deux rangées de quelques courts chétules dont les derniers se croisent ; sous un certain angle d'observation la partie supérieure apparaît revêtue d'une épaisse pruinosité argentée. Triangle ocellaire noirâtre avec une paire de longues soies ocellaires accompagnée de 3 à 4 paires de chétules. Orbites plus sombres que la partie supérieure du front, la pruinosité qui les couvre est visible sous tous les angles d'observation, elle devient opaque sous certains ; orbitales *or1* et *or3* longues et fines, *or2*, relativement longue, plus près de l'*or1* et à l'extérieur d'elle ($or1 : or3 = 0,8 ; or1 : or2 = 1,6$). Soies postverticales relativement longues, croisées. Antennes, scape brun à son extrémité où il porte quelques courts chétules ; pédicelle brunâtre à apex clair portant deux soies : une apicale courte et une médiane plus longue, accompagnées d'une vingtaine de courts chétules ; flagelle noir, arista avec 5 branches supérieures droites et 2 inférieures plus longues, situées l'une près du milieu de sa longueur et l'autre près de l'apex, en plus de la fourche terminale. Face brune, éclaircie surtout latéralement à proximité des yeux, épistome brun présentant une encoche en son milieu, carène longue et large à dos plat, arrêtée brusquement devant l'épistome. Clypéus étroit d'un brun roux ; palpes larges, clairs à leur base, bruns sur les bords, couverts de microthriches qui leur donnent une légère brillance, sur le bord apical ils portent de nombreux longs chétules et une, deux ou trois courtes soies, leur donnant un aspect poilu. Une longue vibrisse accompagnée d'une rangée de poils. Gènes (*genae*) larges, jaunâtres, yeux d'un rouge brique ($o : g = 6$).

Thorax. Scutum d'un brun non uniforme, s'éclaircissant par endroits, surtout dans sa partie antérieure et médiane ; lobes post-pronotaux bruns au centre, jaunâtres sur la périphérie, portant deux soies inégales. Le scutum est couvert d'une fine pilosité relativement longue, il possède 2 paires de *dc*, l'antérieure plus courte, et 6 rangées d'*ac*. Scutellum d'un brun ou brun roux, portant 4 longues soies scutellaires, les basales convergentes, les postérieures croisées à leur apex ($b : a = 0,7$). Pleures, d'un brun roux non uniforme, laissant apparaître des plages plus claires ; on aperçoit également une très légère pruinosité grise, visible surtout sur le katépisternum ; 2 soies katépisternales ($a : p = 1,7$), un court poil se trouve entre elles, devant ce court poil prend naissance une rangée d'une douzaine de chétules dirigée vers la pointe inférieure du katépisternum. Pattes brunâtres dans l'ensemble, les fémurs parfois jaunâtres, soies préapicales sur les tibias des trois paires, les soies apicales manquent sur les pattes antérieures. Ailes brunâtres, légèrement plus claires dans leur partie postérieure, nervures bien colorées en noir et fortes, surtout la costale, les nervures *r4+5* et *m* sont parallèles ; indices : $L : l = 3,1 ; c = 2,5 ; fr : c3 = 50 \%$ de la section. Haltères, tige brune, capitule brun éclairci par endroits.

Abdomen brun, le dernier tergite noir, les autres portent une large bande postérieure noire dont la limite antérieure se dégrade vers le brun roussâtre ; chez certains spécimens, globalement plus clairs, le contraste entre les bandes noires et le reste des tergites est plus fort.

Terminalia du mâle. Épandrium brun et étroit dans sa partie dorsale, s'élargissant vers le tiers ventral pour se rétrécir ensuite en formant un lobe ventral étroit et incurvé antérieurement : le côté ventral du lobe forme, avec le bord antérieur de l'épandrium, un angle obtus ; son extrémité se positionne sous le surstyle. Il porte dans la partie supérieure, du sommet à l'élargissement ventral de chaque côté, une dizaine de soies marginales ou prémarginales, et une vingtaine sur le lobe ventral dont le plus grand nombre est concentré à son extrémité. Le phragme de l'épandrium est large dans sa partie médiane et très étroit dans sa partie inférieure. Dans le creux établi par le rétrécissement de l'épandrium, juste avant la formation du lobe ventral, se place le surstyle qui a l'aspect d'une poire en vue de face et circulaire en vue latérale. Il porte un peigne antéro-latéral composé de 9 dents fortes, pointues et serrées, et sur les côtés inférieur et latéral interne, une quinzaine de courtes soies. Cerques bruns, volumineux, couverts d'une courte pilosité et d'une cinquantaine de longues soies chacun, celles de l'extrémité inférieure sont courtes. Le decasternum (pont) se présente comme une tige fortement sclérifiée et pliée en forme de V renversé. Hypandrium, en forme d'un ruban plié en V, supporte sur sa base élargie le phallus, auquel il est réuni par une longue barre presque droite, tandis que son bord ventral porte, à cet endroit, un phragme large et arrondi ; les extrémités des bras de l'hypandrium, élargies et bien sclérifiées, forment une sorte de glisseur qui guide le mouvement du phallus. Phallus recourbé ventralement, formant avec son apodème un angle très largement obtus. Il est large, se rétrécissant dans son tiers apical où il se divise en deux plaques parallèles qui se terminent par une extrémité arrondie en vue latérale, et pointue, en vue ventrale. Le côté ventral de ces deux plaques est irrégulier, en dents de scie. Les paramères ont l'aspect de deux boules, composées de poils et de soies enchevêtrés de tailles différentes. Phallapodème élargi et arrondi à la base.

Femelle semblable au mâle, un peu plus claire dans l'ensemble, les pattes y comprises ; la partie antérieure des tergites presque jaunâtre, dernier tergite non entièrement noir. Ovipositeur arrondi apicalement et à bord ventral également arrondi et garni d'une longue rangée de dents, plus de 25, à extrémité émoussée, la première dent apico-dorsale, éloignée de la suivante et nettement plus grande, est suivie par une rangée de 5 dents dirigée ventralement. Spermathèques globuleuses sans aspérités externes, la partie invaginée, très longue, touche son sommet.

♂, longueur du corps, 4,1 mm ; longueur de l'aile, 4,0 mm.

♀, longueur du corps, 3,8 mm ; longueur de l'aile, 4,4 mm.

Répartition géographique. – Cameroun (Provinces du Nord-Ouest et du Littoral, Mont Bafut Ngemba, Mont Manengouba) ; Gabon.

Etymologie. – Du grec, $\sigma\phi\upsilon\alpha\iota\omicron\varsigma-\alpha$ = sombre, allusion à la couleur de la mouche.

Drosophila (Drosophila) acanthomera, sp. n. (fig. 7-11)

Matériel-type. – **Holotype** ♂, Cameroun, Province de l'Ouest, Foumban, Plateau de Kounden, Massif de Nkogam, 14-26.X.1975, sur champignons. **Paratypes**, 1 ♂, Mt Mbapit,

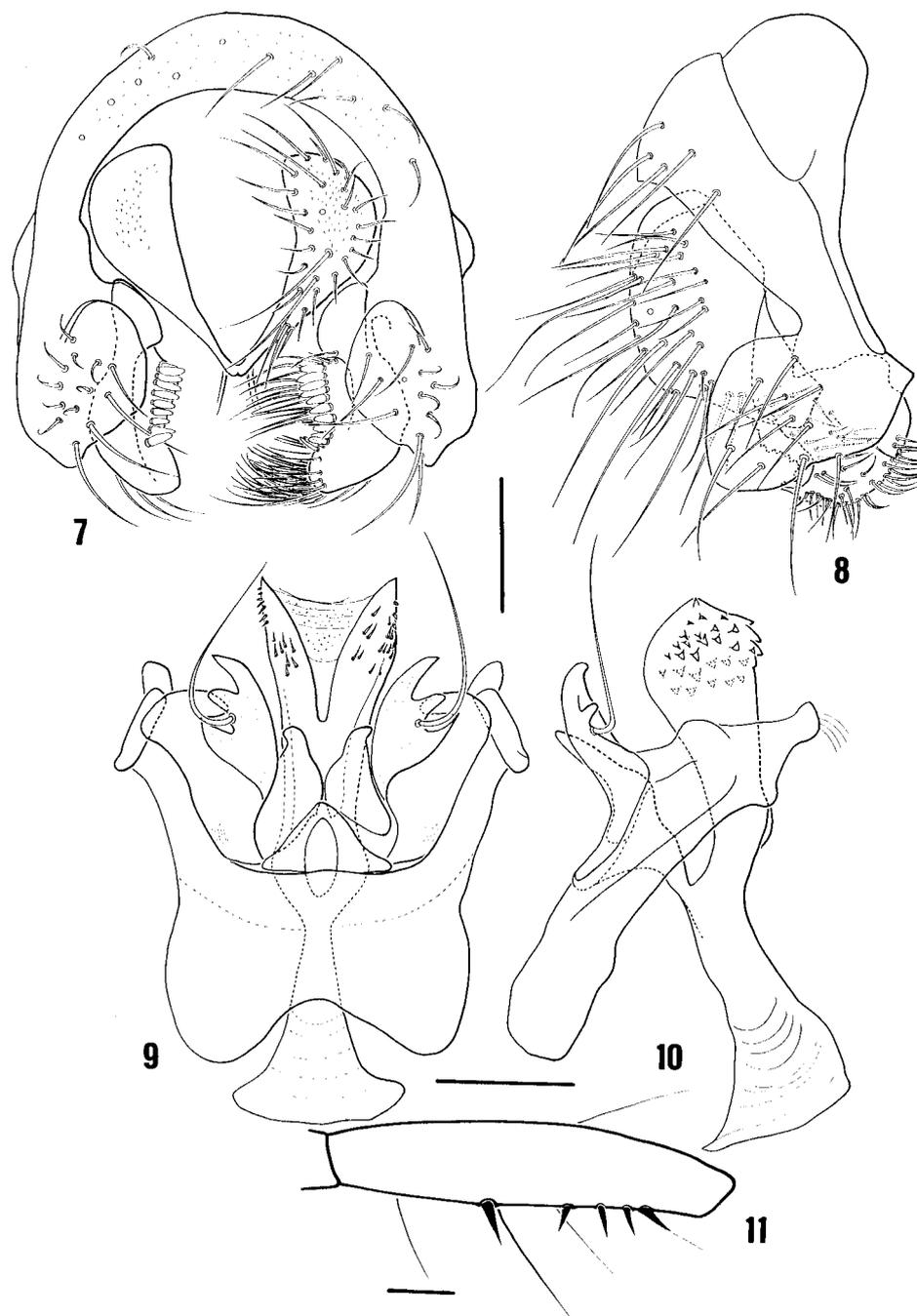


Fig. 7-11, *Drosophila acanthomera*, sp. n. ♂. – 7, épandrium et organes annexes, vue caudale (les soies du surstyle gauche omises). – 8, *idem*, vue latérale. – 9, hypandrium et organes annexes, vue ventrale. – 10, *idem*, vue latérale. – 11, fémur antérieur (schématique). Echelles : 0,1 mm.

alt. 1 530 m, 12.X.1975 ; 1 ♀, Province du Nord Ouest, Bafut Ngemba (Vallée de la Haute Ngemba), alt. 2 100 m, 22.X-3.XI.1975 (*Mission Cameroun*) ; Nigeria, 1 ♂, Mambilla Plateau, Ngel Nyaki, montaine forest, c. 5 500 ft, 28.XI-3.XII.1968, 1 ♂, mêmes indications mais, stream in montaine forest (*J.C. Deeming*) (MNHN).

Diagnose. – L'espèce est caractérisée principalement par une rangée de 5 courtes épines noires sur le côté ventral des fémurs antérieurs, la proximale légèrement éloignée des 4 autres. Cette formation rappelle celle du fémur de certaines espèces du groupe *armatus* du sous-genre *Zaprionus s. str.* (TSACAS & CHASSAGNARD, 1990). Scutum et scutellum d'un brun roux plus ou moins clair ; pleures clairs, avec une bande étroite brune ; deux vibrisses subégales ; ailes sombres avec les nervures transverses ombrées. Terminalia caractérisés, entre autres, par l'épandrium formant un grand lobe ventral projeté en arrière et le distiphallus bifide et couvert de petites spinules latérales.

Description. – **Mâle.** *Tête*, front brunâtre avec une bande antérieure claire, jaunâtre ($t : f = 2,1$; $l : h = 1,2$), soies orbitales, *or2* très courte et fine se plaçant à l'extérieur de la ligne *or1-or3* et légèrement plus près de l'*or1* ($or1 : or3 = 0,8$; $or1 : or2 = 2,6$) ; sur sa partie antérieure existent quelque chétules. Triangle ocellaire noir au centre avec deux soies ocellaires mais sans chétules. Soies postocellaires croisées à l'apex. Face brune translucide, luisante, couverte d'une légère pruinosité claire, épistome de même couleur et de même pruinosité ; carène peu prononcée, courte, très étroite à sa base, s'élargissant ensuite et couverte dorsalement d'une pruinosité blanchâtre. Antennes, pédicelle brunâtre portant une courte soie accompagnée de quelque chétules, flagelle brun presque noir, arista avec 6-7 longues branches supérieures et 3 inférieures également longues. Trompe très courte ; palpes, également courts et étroits, couverts d'une pilosité argentée, très courte et luisante, sur leur côté ventral existe une soie pré-apicale, ventrale, suivie d'une rangée de quelques chétules. Deux vibrisses subégales. Clypéus long et large, brunâtre avec la même pruinosité que la face. Gènes (*genae*) étroites, yeux d'un rouge brunâtre ($o : g = 13$).

Thorax. Scutum brun roux sombre tournant au brun postérieurement, avec une bande médiane plus claire, qui se prolonge, en s'obscurcissant, jusqu'aux 3/4 de la longueur du scutum ; deux paires de *dc*, les soies antérieures nettement plus courtes que les postérieures, 6 rangées d'*ac*. Scutellum, uniformément brun, les soies scutellaires basales, divergentes, apicales croisées ($b : a = 1,3$). Pleures jaunes s'obscurcissant dans leur partie supérieure, une bande étroite brune les parcourt du stigmate antérieur à la base de l'haltère, une deuxième bande, faiblement colorée, longe le bord supérieur du katépisternum ; 3 soies katépisternales, les deux antérieures subégales et fines, la 3^e décalée, plus robuste et longue ($a : p = 0,7$), entre les deux antérieures part une rangée de 4 à 5 cils dirigée vers le bord inférieur du katépisternum. Pattes, coxa jaune, le reste brunâtre, pattes I, fémur avec dans sa moitié apicale et du côté ventral, une rangée de 5 petites épines noires dont la proximale, plus longue, est légèrement décalée vers la base du fémur ; tibias, soie apicale sur les pattes I et II, préapicale sur toutes les pattes. Ailes rembrunies, nervures brunes, les transversales ombrées, la postérieure plus largement, indices, $L : l = 2,6$; $c = 2,9$; $fr. c3 = 30\%$ de la section. Haltères, tige et base du capitule, brunes.

Abdomen. *T1* brun, roux au centre, *T2* brun, *T3-4* bruns avec une bande antérieure roussâtre, *T5-6* la bande brune plus ou moins interrompue au centre.

Terminalia du mâle. Epandrium pratiquement aussi long que large en vue postérieure, large dans sa partie dorsale il se rétrécit ensuite fortement jusqu'aux 2/3 de sa longueur où il s'élargit brusquement pour former le lobe ventral (il ressemble à celui de *D. aracea* du Mexique, TSACAS & CHASSAGNARD, 1992 et des espèces du sous-genre *Siphlodora*, VILELA & BÄCHLI, 2000). Ce dernier, de grandes dimensions et mince comme une lame, constitue le tiers de la longueur de l'épandrium ; il s'étend vers l'arrière et couvre une partie des cerques et des surstyles. L'épandrium porte une douzaine de longues soies dans sa partie dorsale et également une douzaine sur chacun de ses deux lobes ventraux. Les surstyles presque circulaires portent, sur leur bord interne, un peigne d'une douzaine de dents, la forme de ce peigne est particulière, les 8 premières dents sont dans un même plan et les dernières, les inférieures, dans un plan pratiquement perpendiculaire au précédent. Ils portent en plus une douzaine de soies sur leur face externe et un grand nombre de longs poils souples sur leur face interne. Les cerques, indépendants de l'épandrium, sont grands et d'aspect ovoïde, ils se réunissent par leur extrémité inférieure et portent chacun une trentaine de soies de tailles différentes. Hypandrium un peu plus long que large, le côté ventral de son phragme présente une inflexion médiane. Le bord antérieur de l'hypandrium avec une profonde échancrure, dont les pentes sclérifiées se transforment en une pièce trifide caractéristique de l'espèce, sur lesquelles se trouvent les très longues soies paramédianes. Paramères, en vue ventrale, larges à la base, leur extrémité étroite est courbée vers l'extérieur, en vue latérale ils se plient ventralement en formant un angle obtus. Phallus droit, distiphallus en vue latérale, élargi, bifide et couvert, sur les côtés, de nombreuses petites spinules rigides ; phallapodème aussi long que le phallus, son extrémité, élargie latéralement, forme un bec ventral.

♂, longueur du corps, 2,9 mm; longueur de l'aile, 3,0 mm.

Femelle inconnue.

Répartition géographique. – Cameroun, Nigeria.

Étymologie. – Du grec, ακανθα = épine et μηρος = fémur, allusion aux épines portées sur les fémurs antérieurs.

Remarque. – Le paratype porteur de l'étiquette "stream in mountain forest", est nettement plus clair que l'holotype et le 2^e paratype.

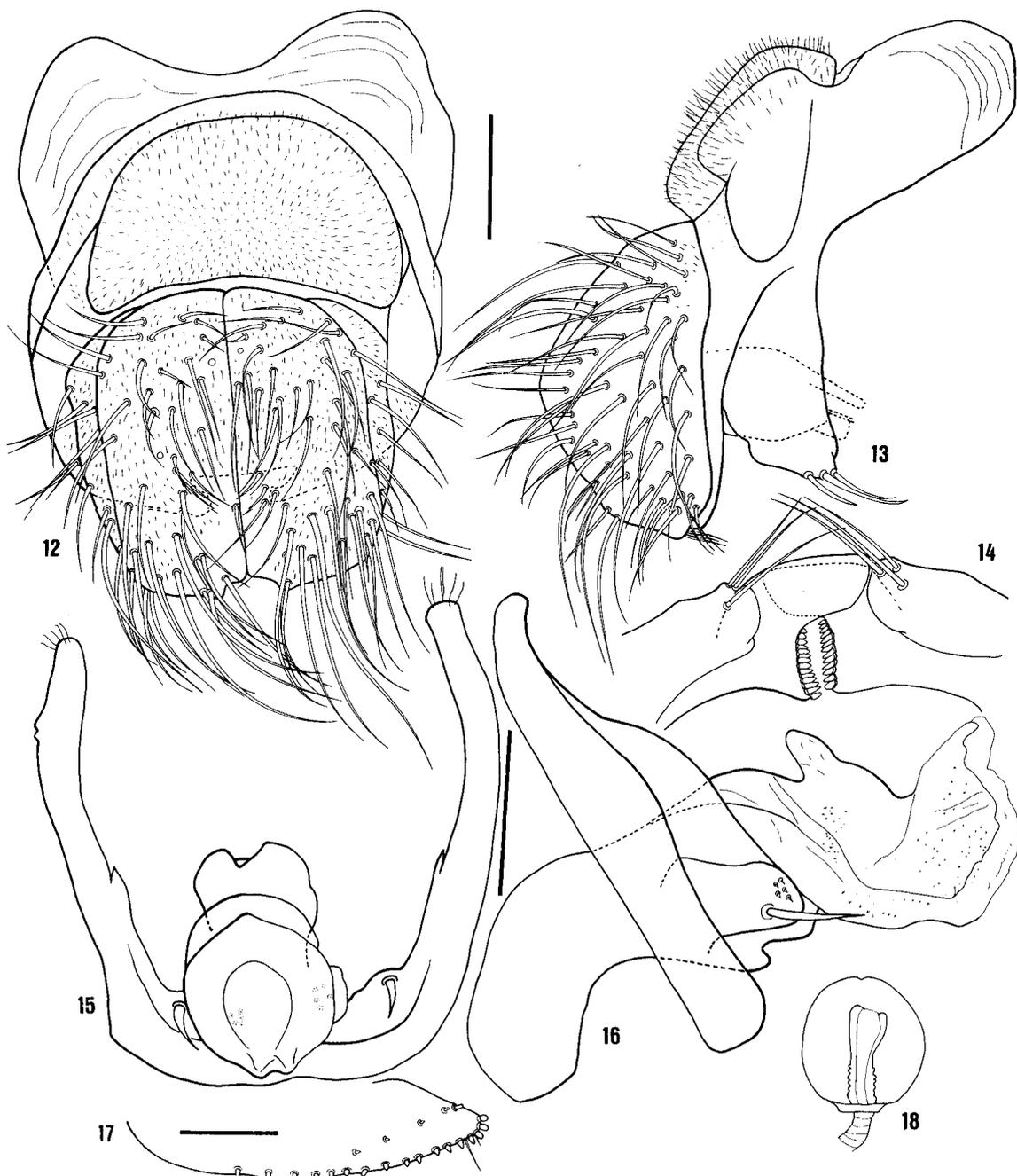


Fig. 12-18, *Drosophila xanthochroa*, sp. n. ♂ et ♀. – 12, épandrium et organes annexes, vue caudale. – 13, *idem*, vue latérale. – 14, lobes ventraux de l'épandrium et surstyli, vue de face (schématique). – 15, hypandrium et organes annexes (en érection), vue ventrale. – 16, *idem*, vue latérale. – 17, ovipositeur. – 18, spermthèque. – Echelles : 0,1 mm.

***Drosophila (Drosophila) xanthochroa*, sp. n.** (fig. 12-18)

Matériel-type. – **Holotype** ♂, Nigeria, Mabilla Plateau, Ngel Nyaki, alt. c 5 500 ft, 28.XI.-3.XII.1968, Mountain forest. **Paratypes**, 2 ♀♀, mêmes indications (*J.C. Deeming*) (MNHN).

Diagnose. – Petite espèce blonde, front avec une pruinosité non uniforme dans sa partie supérieure, antennes sombres, carène droite à dos jaune, premier article tarsal long, nervure transversale postérieure de l'aile largement ombrée. Terminalia du mâle originaux, caractérisés par les volumineux cerques porteurs de très longues soies, par l'hypandrium réduit à ses deux bras, le phallus directement appuyé sur le fond de l'hypandrium.

Description. – **Mâle.** *Tête.* Front d'un jaune roussâtre, ($t : f = 1,9$; $l : h = 1,5$), avec une étroite bande claire, médiane, entre l'ocelle inférieur et la racine de la carène ; sous un certain angle d'observation, sa partie postérieure apparaît couverte, non uniformément, d'une pruinosité argentée ; triangle ocellaire petit, plus sombre en son centre, ocelles incolores, soies post-ocellaires longues, convergentes. Orbites à peine différenciées, $or2$ près de l' $or1$ petite et à l'extérieur d'elle, $or1 : or3 = 0,6$; $or1 : or2 = 1,6$. Face, légèrement plus sombre que le front, portant une très légère pruinosité, antennes sombres, surtout le flagelle, le scape jaune, arista avec 6 branches supérieures, les 2 basales très rapprochées, et 4 inférieures, en plus de la fourche terminale. Carène, droite à dos plat, jaune, étroite entre les antennes, s'élargissant modérément vers l'apex. Epistome sombre, clypéus large, brunâtre, palpes roussâtres, avec un long chétule subapical, suivi de deux autres subégaux plus près de la base et accompagnés de quelques autres dont deux apicaux. Une longue vibrisse accompagnée d'une rangée de chétules. Gènes (*genae*) étroites, yeux d'un rouge sombre ($o : g = 7$).

Thorax. Scutum jaunâtre, couvert d'une légère pruinosité dorée plus dense sur sa partie postérieure, sa courte pilosité est relativement bien développée, il possède 2 paires de dc et 8 rangées d' ac , les lobes postpronotaux portent 2 soies subégales. Scutellum plus sombre que le reste du scutum et couvert de la même pruinosité, 4 soies sc , les basales divergentes, les apicales croisées ($b : a = 1,05$). Pleures d'un jaune plus ou moins sombre par endroits, 3 soies katépisternales, l'intermédiaire subégale à l'antérieure mais plus fine, ($a : p = 0,6$), une longue rangée d'une dizaine de chétules accompagne les katépisternales. Pattes jaunes, les intermédiaires manquent, le fémur de la paire antérieure avec une demi-douzaine de longs poils ventraux ; le tarse de la même paire est plus sombre, le premier article aussi long que les trois suivants réunis ; les deux premiers articles portent sur la face ventrale une courte pilosité blonde, clairsemée ; ils portent également quelques courts poils sur les faces antérieure et dorsale. Ailes, légèrement lavées de jaune, nervures roussâtres, les deux transversales ombrées, la postérieure plus largement, les nervures $r4+5$ et m , convergentes apicalement ; indices : $L : l = 1,3$; $c = 4,3$; $fr. c3 = 43\%$ de la section. Haltères jaunes à capitule roussâtre.

Abdomen jaune, $T2$ et $T3$ avec une étroite bande postérieure, centrale brune.

Terminalia du mâle. Les terminalia de l'unique mâle (l'holotype) que nous possédons étant en position d'érection, les lobes ventraux et les surstyles se sont repliés derrière les cerques, ceci rend leur observation et leur figuration très difficile. Epandrium, avec sa partie supérieure, courte et bombée et sa partie ventrale, profondément échancrée, se divise en deux bras, dont l'extrémité se courbe vers l'intérieur. Du côté externe de chacun des bras part une large bande (le lobe ventral ?) qui s'amincit progressivement, tourne antérieurement et se termine par trois longues et fortes soies, ainsi les extrémités de ces bandes se trouvent face à face, leurs soies apicales se croisant derrière les cerques. Le phragme de l'épan-drium est sommital et volumineux à extrémité échancrée. Derrière la base des lobes ventraux (?) partent les surstyles en forme de larges bandes dont les extrémités sont munies d'un long peigne supérieur et d'un lobe inférieur, ces deux lobes se chevauchant sur la ligne médiane. Les cerques sont volumineux et ont l'aspect d'un quadrilatéral en vue caudale, couverts d'une courte pilosité ils portent chacun un grand nombre de soies, environ 50, de longueurs variables, certaines étant de très grande taille. Hypandrium en forme de U, pratiquement réduit à deux bras longs et dépourvu de phragme ; une membrane relie les deux bras à leur base qui porte les soies paramédianes et deux petites plages, plus centrales, porteuses, chacune, de 5 petites spinules (sensilles ?). Le phallus (en position d'érection sur le dessin) est court et, en vue latérale, large, ressemblant vaguement à un S et paraît accolé directement à l'hypandrium. Une grande partie du distiphallus est membraneuse et forme dorsalement une projection mastoïde, ses côtés sont en partie couverts de spinules microscopiques et en vue de face il apparaît comme un disque au milieu duquel s'ouvre le gonopore. Phallapodème large, plié ventralement à angle obtus. On n'a pas décelé de paramères.

Femelle semblable au mâle, le premier article tarsal plus court, la pilosité ventrale courte et clairsemée. Indices (moyenne de deux paratypes femelles), $t : f = 1,9$; $l : h = 1,7$; $or1 : or3 = 0,6$; $or1 : or2 = 3,0$; $o : g = 7$; $sc. b : a = 0,9$; $kat. a : p = 0,6$; aile, $L : l = 2,0$; $c = 3,3$; $fr. c3 = 35\%$ de la section.

Ovipositeur long à apex étroit. Chacune des valves porte, le long de son bord ventral, une rangée d'environ 18 petites dents rigides, les apicales serrées, les suivantes s'écartant, au fur et à mesure qu'elles s'éloignent de l'apex, entre la 3^e et la 4^e dent existe un chétule et entre la 4^e et la 5^e dent une longue soie, une 2^e rangée de 6 dents se trouve en position dorsale par rapport à la précédente. Spermathèques globuleuses, lisses avec une légère dépression apicale ; partie invaginée longue, sa partie basale bosselée.

♂, longueur du corps, 2,1 mm ; longueur de l'aile, 2,2 mm.

♀, longueur du corps, 2,0 mm ; longueur de l'aile, 2,0 mm.

Répartition géographique. – Nigeria.

Étymologie. – Du grec, ξανθος, blond et χροα, coloration, de couleur blonde, allusion à la coloration générale blonde de l'espèce.

COMMENTAIRES

Les espèces du sous-genre *Drosophila* s. str. sont très diversement distribuées dans la région afrotropicale ; cette diversité est due non seulement aux conditions géographiques, écologiques et autres, mais aussi et surtout aux deux raisons suivantes : d'une part, l'effort des naturalistes qui ont effectué des récoltes de Drosophilides dans la région a été différent selon les pays et d'autre part, le nombre des spécialistes du groupe en question est très réduit et leur disponibilité toute relative. C'est ainsi qu'on connaît 20 espèces de Cameroun pour seulement 4 du voisin Nigeria.

Le tableau 1 donne la liste des 29 espèces partagées par les trois pays qui hébergent le plus grand nombre : Cameroun (20 espèces, 42,5 % du total de la région, Côte d'Ivoire et Congo, avec le même nombre d'espèces (14 espèces, 29,8 % chacun) et Nigeria, qui figure

Tableau 1. – Les espèces du sous-genre *Drosophila* s. str. dans les trois pays les plus riches en espèces et dans l'un des plus pauvres (Nigeria).

Espèces	Cameroun	Côte d'Ivoire	Congo	Nigeria
<i>acanthomera</i> , sp. n.	+			+
<i>acrostigma</i> Tsac. & Chass.	+		+	
<i>adamsi</i> Wheeler	+			
<i>baole</i> Burla		+		
<i>cogani</i> Tsac. & Disney	+			
<i>comoe</i> Burla		+	+	
<i>decolor</i> Burla	+			
<i>diama</i> Burla	+	+	+	
<i>dumuya</i> Burla	+	+		
<i>dyaramankana</i> Burla	+	+		
<i>fraburu</i> Burla	+	+	+	
<i>hirtipes</i> Lamb.	+	+	+	
<i>kuoni</i> Burla		+		
<i>libellulosa</i> Tsac. & Legr.		+		
<i>loiciana</i> Tsac. & Chass.	+	+	+	
<i>nasuta</i> Lamb.			+	
<i>nitida</i> Tsac. & Chassa.			+	
<i>orphnaea</i> , sp. n.	+			
<i>polychaeta</i> Pat. & Wheel.		+	+	
<i>ponera</i> Tsacas & David	+			
<i>pruinosa</i> Duda	+	+	+	+
<i>pterozelis</i> Tsac. & Chass.				+
<i>repleta</i> Wollaston	+	+	+	
<i>simulivora</i> Tsac. & Disn.	+			
<i>sogo</i> Burla	+		+	
<i>stictoptera</i> Tsac. & Chass.	+		+	
<i>tibudu</i> Burla	+	+		
<i>virilis</i> Sturtevant.			+	
<i>xanthochroa</i> , sp. n.	+			+
(nombre) % sur 46 espèces	(20) 43,5%	(14) 30,4%	(14) 30,4%	(4) 8,7%

parmi les pays les plus pauvres en espèces (4 espèces, 8,5 %). Une seule espèce est commune aux 4 pays (*pruinosa*) et, si l'on excepte le Nigeria, 6 espèces sont communes aux 3 autres pays dont la faune est comparable (Cameroun, Côte d'Ivoire et Congo) : *diama*, *fraburu*, *hirtipes*, *loiciana*, *pruinosa* et *repleta*. Un autre fait ressort de ce tableau, le nombre d'espèces hébergées exclusivement dans chacun des 3 pays qu'il est prématuré de considérer comme endémiques étant donné nos connaissances actuelles de la répartition de la faune dans la région : Cameroun 6 (*adamsi*, *cogani*, *decolor*, *ponera*, *orphnaea* et *simulivora*), Côte d'Ivoire 3 (*baole*, *kuoni* et *libellulosa*) et Congo 3 (*nasuta*, *nitida* et *virilis*). Il est à signaler aussi que 3 espèces cosmopolites figurent sur la liste des 29 espèces du tableau 1 (*D. polychaeta*, *D. repleta* et *D. virilis*).

Cette succincte étude montre combien nos connaissances sur la faune afrotropicale sont fragmentaires et inégales selon les pays.

D. acanthomera, sp. n. a été capturée sur des champignons; ceci suggère l'existence d'une relation entre les deux organismes : s'agit-il d'une simple mycophagie ou bien la drosophile accomplit-elle entièrement son développement aux dépens des champignons? Nous n'avons, malheureusement, pas la réponse.

Les trois espèces décrites ici ne présentent aucune affinité entre elles; de plus, elles n'entrent dans aucun des groupes et complexes d'espèces reconnus dans la région afrotropicale (TSACAS & DISNEY, 1974; TSACAS & LEGRAND, 1979; TSACAS & CHASSAGNARD, 1994, 1999). Cette constatation n'est pas surprenante, les espèces de cette région restent, dans leur majorité, non groupées. En effet, sur les 46 espèces afrotropicales actuellement connues 21, soit 45,6%, appartiennent aux 8 groupes (7) et complexes (1) reconnus dans la région et 25, soit 54,4%, restent isolées (dans 2 ou 3 cas on peut les associer par couples). Le nombre des espèces connues est encore trop petit pour avoir une idée précise de la composition de cette faune; la découverte de nouvelles espèces modifiera le rapport espèces groupées / non groupées, ce qui permettra une meilleure compréhension de sa richesse, de sa diversité et de sa répartition.

Remerciements. – Le Dr J. C. Deeming (Cardiff) m'a confié l'étude de son matériel, déposé au MNHN, contribuant ainsi à la découverte d'espèces nouvelles du Nigeria; je lui adresse mes chaleureux remerciements. M. G. Hodebert est également remercié pour sa contribution à la réalisation des illustrations.

LITTÉRATURE CITÉE

- BURLA H., 1954. – Zur Kenntnis der Drosophiliden der Elfenbeinküste. – *Revue Suisse de Zoologie*, **61**, Fascicule supplémentaire : 1-218.
- CHASSAGNARD M.-T., TSACAS L. & LACHAISE D., 1997. – Drosophilidae (Diptera) of Malawi. – *Annals of the Natal Museum*, Pietermaritzburg, **38** : 61-131.
- TSACAS L. & CHASSAGNARD M.-T., 1990. – Les espèces du genre *Zaprionus* à fémurs antérieurs spinuleux (Diptera, Drosophilidae). – *Annales de la Société entomologique de France* (N. S.), **26** : 461-487.
- 1992. – *Drosophila aracea* une espèce anthophile associée à l'Aracée *Xanthosoma robustum* au Mexique (Diptera, Drosophilidae). – *Annales de la Société entomologique de France* (N. S.), **28** : 421-439.
- 1994. – Le genre *Drosophila* en Afrique et description de deux nouvelles espèces (Diptera, Drosophilidae). – *Revue française d'Entomologie* (N. S.), **16** : 71-80.
- 1999. – Un nouveau complexe d'espèces afrotropicales de *Drosophila* s. str. (Diptera : Drosophilidae). – *Annales de la Société entomologique de France* (N. S.), **35** : 383-393.
- 2000. – *Drosophila loiciana*, nouvelle espèce africaine et redescription de son espèce affine *D. pruinosa* Duda (Diptera, Drosophilidae). – *Revue française d'Entomologie* (N.S.), **22** : 213-222.
- VILELA C. R. & BÄCHLI G., 2000. – Morphological and ecological notes on the two species of *Drosophila* belonging to the subgenus *Siphlodora* Patterson & Mainland, 1944 (Diptera, Drosophilidae). – *Mitteilungen der schweizerischen entomologischen Gesellschaft*, **73** : 23-47.